

Elle a dit

«Nous suivons de près la situation de la production de pétrole irakien»

Maria van der Hoeven Directrice de l'Agence internationale de l'énergie (AIE)

**Le chiffre**

1,6

C'est, en milliard de francs, le montant des obligations à trois mois placées par la Grèce, à un taux bas. L'économie croîtra en 2014, après six ans de récession.

Allemagne

Milieus d'affaires moins confiants

Le baromètre ZEW de la confiance des milieux d'affaires allemands s'est à nouveau dégradé en juin, le sixième mois de recul d'affilée. Les perspectives de croissance s'étiolent.

Salon EPHJ-PMT-SMT

Technologies médicales en vedette à Palexpo

Plus de 200 PME et start-up affichent leur savoir-faire de microtechnologie à Genève. La «Health Valley» lémanique est bien vivante

Jean-Marc Corset

Une vis! Voilà ce que présente Charles Egli dans un petit stand du «Village Medtech» à Palexpo. Mais attention, pas n'importe quelle vis. Celle-ci fait moins de 200 microns (0,2 mm) et on ne la voit pratiquement pas à l'œil nu. «Trop petite pour la haute horlogerie», observe l'entrepreneur genevois. Il fournit tout de même des vis horlogères et des minuscules pièces de décolletage et de taillage - «anglées dans les règles de l'art» - à certains fabricants mais aussi à l'industrie aéronautique. Et il compte bien s'ouvrir le marché des technologies médicales, le secteur en vedette cette année au Salon EPHJ-EPMT-SMT qui a ouvert ses portes hier à Genève.

825 exposants

Ce salon de sous-traitants est très axé sur le secteur de l'horlogerie-joaillerie mais les compétences en microtechnologies le rapprochent tout naturellement des technologies médicales. C'est ainsi que ces trois industries sœurs se retrouvent à Palexpo, représentées par 825 exposants (+9% par rapport à 2013). Les entreprises actives dans les appareillages médicaux ainsi que certaines prestations de services liées sont plus de 200 cette année.

Pour la première fois, en cette 13e édition, celles-ci forment le «Medtech Village». Il est l'œuvre d'Inartis, réseau suisse des sciences



À Palexpo, les sous-traitants de l'horlogerie se rapprochent de plus en plus des medtechs. JMC

de la vie soutenu par la Confédération, basé à Renens, ainsi que l'association BioAlps, établie à Genève, active dans le même registre. Claude Joris, son secrétaire général, indique qu'en 2012, on dénombrait près de 51 000 emplois en Suisse dans le domaine des équipements médicaux, pour quelque 3700 sociétés, situées principalement dans l'arc jurassien, de Genève à Schaffhouse. Et on ne compte pas les grandes écoles et instituts de recherche, comme l'EPFL, ce qui ferait doubler le nombre de postes de travail.

La croissance de ces entreprises a été nettement supérieure à la moyenne ces dernières années (+6%). Cette branche représente 1,2% de la population active mais 2% du produit intérieur brut (PIB),

dit-il, et 5,5% des exportations. Or, «des compétences dans les domaines de l'horlogerie et des medtechs sont exactement les mêmes. On voit donc des synergies évidentes».

Mur du son

Joseph Maisano, d'Inartis Network, donne des exemples d'applications innovantes de ces technologies: la microrobotique, les implants ou les traitements de surface. Utilisée notamment dans l'horlogerie, l'application d'une couche de diamants cristallins sur des implants médicaux offre ainsi des propriétés anticorrosives et de longévité de haute qualité.

Quant à Charles Egli, ancien gemmologue, il voit «toujours plus petit»... notamment dans les outillages très pointus pour les medtechs.

Sa société Microprécis SA, fondée en 2007, travaille avec de grands noms de l'horlogerie de luxe pour qui elle fabrique divers axes, barillets, pignons, roues des heures taillées, tubes de toute nature, etc. Des pièces produites généralement près des pâturages du Jura. Mais cet habitant de Genève croit, pour cette branche, en la place industrielle du bassin de l'Arve...

En attendant de nouveaux débouchés, il cherche à collaborer avec des centres de recherche et, afin de se faire connaître, l'entreprise des Acacias, qui compte seulement quatre employés, rêve d'un record de vitesse, au sol. Elle fournit en effet des micropièces pour le futur bolide supersonique Boodhound SSC, qui se prépare à franchir le mur de 1609 km/h!